



## Conseil économique et social

Distr. générale  
2 décembre 2011  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

#### Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire\*

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité des sexes, développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives; thème prioritaire : « L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels »**

### **Déclaration présentée par St Joan's International Alliance, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* E/CN.6/2012/1.



## Déclaration

Notre organisation est essentiellement, mais pas exclusivement, catholique. Depuis notre fondation, il y a 100 ans, nous avons toujours été déçus du fait que c'est notre Église elle-même qui inflige certains mauvais traitements et certaines souffrances aux femmes. L'Église catholique est si importante et si influente que cette oppression s'est étendue au-delà du catholicisme pour atteindre les femmes de différentes confessions dans le monde.

L'Église est dirigée par des hommes qui déterminent sa doctrine, ses politiques, l'interprétation des Écritures, l'histoire et les traditions. Les voix et les sentiments des femmes ne sont pas entendus. Des images exclusivement masculines de Dieu servent à donner pouvoir et droits aux hommes et à enlever tout pouvoir et toute valeur aux besoins exprimés par les femmes, notamment la nécessité d'élever des enfants dans un environnement aimable et aimant susceptible de favoriser leur bien-être social et physique, qui restent à l'arrière-plan des priorités des hommes et de leur interprétation de la réalité. La guerre, la violence et la lutte pour le pouvoir sont souvent enracinées dans un traumatisme de l'enfance. Si les valeurs des femmes ne sont pas respectées, la transmission de ces traumatismes se poursuivra d'une génération à l'autre.

En réalité, les femmes catholiques sont réprimées par des enseignements qui déterminent leur destin d'adulte. Ces enseignements sont favorables au confort et au développement des hommes mais ils passent outre les besoins et les voix autonomes des femmes. Ceci est vrai dans l'éducation, l'emploi, la politique, la vie familiale et bien d'autres domaines encore. Les enseignements ou les politiques actives de la plupart des chefs religieux ne tiennent même pas compte des besoins des femmes en matière de sécurité physique et de respect au sein de leur famille.

Nous appartenons à une Église qui limite le rôle de leader à des hommes choisis parce qu'ils sont d'accord avec la hiérarchie et qui réduit au silence ceux qui sont d'avis différents, bien informés et responsables, que ce soit en chaire, dans les universités ou dans les médias – lorsqu'il s'agit de laïcs et plus encore de femmes. Nous nous efforçons de faire entendre la voix des femmes au sein de l'Église catholique romaine et en dehors. Ce faisant, nous avons le sentiment que les valeurs que nous défendons sont véritablement nos valeurs religieuses, pas seulement les nôtres d'ailleurs mais aussi celles des femmes de toutes les confessions dans le monde entier.

---